

Lettre de V. Balaguer à F. Mistral - 1868

(dans l'écriture de l'auteur)



Mon Cher et mon bon Ami,

du 12 avril 1868.

C'est entendu. Vous sortez le 27 avril à 9 heures du matin. Vous arriverez à Perpignan à 6 heures du soir. Vous dinerez à Perpignan, et vous sortez à 9 heures de nuit pour arriver à Figueras à 6 heures du matin à peu près.

On vous attendra à Figueras. Il y aura là Antonio de Torres et autres poètes de Gironne et de la Bisbal.

Vous pouvez vous arrêter à Figueras jusqu'à midi où une heure d'après-midi. A cette heure vous sortirez de Figueras pour aller à Gironne, où nous serons, nous autres les poètes de Barcelone, nous dînerons ensemble, nous passerons la nuit à Gerona et le 29 à dix heures du matin nous partirons en train expres pour Barcelone.

Voilà donchs votre itinéraire.

Si Milord est arrivé déjà il sera avec nous à Gironne.

Je suis ravi et content d'avoir Roussel, Roumieux en notre compagnie. Ils seront les bienvenus. Et le cher Brunet? Il ne veut pas venir?

Je irait avec vous autres à Avignon et je ferait venir avec moi la famille Brunet à mon retour!

Vous avez bien fait d'inviter Daudé, Meyer et Paris. Tant mieux s'ils veulent bien venir.

Tous ceux que vous aurez invité seront reçus comme des frères dans la terre catalane. Invitez toute la France, si vous voulez. Il y aura le logement et fraternité pour tous.

Nous irons ensemble à Montserrat.

Vous serez les bienvenus tous, tous, tous!

J'ai essayé chercher à Paris l'ouvrage *Les Français du nord et du midi*. Il me faut cet ouvrage. Portez-moi l'article de Paul Meyer pour le lire. Nous parlerons de tout cela.

Quand vous serez fatigué de Catalogne nous partirons pour votre Provence bien aimée. Je dois aller à Paris, et je m'arrêterai à Avignon pour serrer la main de tous ces bons amis qui n'ont pas venu pour voir.

On a présenté des pièces magnifiques au concours de cette année. Il y en a 5 ou 6 de premier ordre. L'idée seule du voyage de Mistral et des poètes provençaux fait chanter toutes les cigales de Catalogne. Nous avons déjà 240 poésies, et encore n'est pas fermé le concurs. Vous verrez. Ça va être splendide. C'est la grande année de la poésie catalane.

On joue un de ces jours avec un grand succès mon drame castillan *Los amantes de detour*, que j'avais écrit il fait dix-huit années. Demain on jouera mon drame catalan *D. Juan de serralonga*. Nous verrons. Toutes les loges et toutes les autres places son demander déjà. Je demande Dieu de me venir en aide. C'est mon premier drame catalan. Je l'avais écrit en castillan et on l'a joué 152 fois à Barcelone seulement et 41 fois à Madrid.

Maintenant nous verrons le même sujet en catalan quel effet produit. Priez pour moi au Dieu de la poésie. Il doit vous écouter mieux que moi, vous qui êtes un de ces élus.

Maintenant c'est décidé. Le 28 matin vous déjeunez avec les poètes de l'Ampurdan à Figueras. Le 28 soir vous dinez avec les poètes de Barcelone à Gironne.

On vous attend cœur et bras ouverts à vous, à Roumieux, Roussel et tous ceux qui viendront avec vous.

Votre ami, votre frère, votre tout dévoué

Barcelone le 12 avril 1868.

Vict. Balaguer.

- - -

Le 4 février 1873, Balaguer écrit à Mistral:

Nous sommes, chez nous, dans des moments suprêmes. Si la cause de l'ordre et de la véritable liberté n'arrive pas à triompher, nous sommes à jamais perdus. Notre pays, notre malheureux pays traverse une de ses plus grandes et terribles crises. Les carlistes sont en armes et portent le feu et la guerre partout; les partisans de l'ancienne reine vont se mettre en armes aussi; les républicains veulent arborer leur drapeau de licence et de "petroleo" et les hommes qui sont aujourd'hui au pouvoir ne pensent qu'à eux et à faire leur fortune...

© CIEL d'Oc – Avoust 2007